

se se dissipaient, et le prince charmant ne se sentait plus brave devant les responsabilités naissantes. Il se laissait dominer peu à peu par le regret du sacrifice accompli dans un geste enthousiaste et généreux.

Enfin, il y a quelques mois à peine, sa mère, — anglaise de naissance puisque fille du duc d'Edinbourg, frère cadet du feu roi Edouard VII, — parvint à emmener son fils préféré en voyage de repos, en Angleterre. C'est là qu'il fut décidé qu'on le "débarrasserait" définitivement du joli joujou dont il se sentait fatigué; sa femme, la mère de son enfant! Sa renonciation au trône de Roumanie n'étant pas encore officielle, et son frère, n'étant pas encore définitivement nommé prince-héritier, on fit accepter à Carol, l'idée

de faire une longue croisière "d'oubli", dans des pays fleuris et enchantés. Et l'on prétendit alors que si, après ce long voyage, Carol se conduisait comme il sied à un prince de sang royal (!) en continuant d'oublier sa femme, il serait réinstallé dans tous ses droits et prérogatives.

Et voilà comment, dans certains milieux, l'on croit que les rois ne sont pas obligés de se conduire comme de véritables gentilshommes. Nous croyons que cette histoire réelle et bien contemporaine est tout de même assez romanesque pour inspirer plus d'un librettiste. Messieurs les écrivains et compositeurs, en quête d'un sujet de pièce d'opéra ou de scénario, voici qui devrait amplement faire votre affaire. N'est-il pas vrai?

